# Aimez les chemins droits

*« Ne vous fiez pas à vous même : suivez mes conseils.*

*Il vous semblera que je vous conduis le long d'une voie*

*trop facile, trop plate, trop calme ;*

*mais à la fin vous direz : il avait raison ce pauvre prêtre ... »*

(Louis Biraghi 24-5-1841)

# Aimez
# les chemins droits

Réflexions et prières
avec le Bienheureux Louis Biraghi

Sœur Elsa Antoniazzi e Cristina Ceroni

Traduction de l'italien « AMATE LE VIE PIANE »

par Sœur Vittoria Bertoni

# Introduction

*«Il faudrait un patient effort d'éducation pour apprendre ou réapprendre à goûter simplement les multiples joies humaines que le Créateur met déjà sur nos chemins (...). La joie chrétienne suppose un homme capable de joies naturelles. C'est bien souvent à partir de celles-ci que le Christ a annoncé le Royaume de Dieu»* (Paul VI, *Gaudete in Domino*, Exhortation apostolique pour le Jubilé de 1975).

La joie existe vraiment, mais il faut la saisir dans les faits concrets de la vie, car c'est à travers eux que l'homme peut rencontrer Dieu.
La vie quotidienne de Louis Biraghi a été intensément vécue, pénétrée d'une joie constante et d'une foi éclairée et profonde. Son action était tout orientée vers la recherche et la réalisation de la volonté de Dieu ; son esprit était entièrement consacré à l'annonce du Royaume.
À ses filles spirituelles très souvent il écrivait : «Aimons Jésus ! En le désignant sans cesse comme Maître et Sauveur. Il les invitait, en outre, à n embrasser sa Croix dans la certitude que tout mal est en elle racheté.

Les chemins qu'on présente montrent une voie, où il est possible d'apercevoir le visage d'un homme qui a vécu ses jours dans le désir audacieux de Dieu, en vue de Lui plaire et de répondre à Son amour.
Ils montrent son choix d'adhérer totalement à l'Evangile, reconnu comme la Voie, une voie belle et heureuse pour l'homme. Les saints nous rappellent que Dieu « désire ardemment »

d'être aimé de l'être humain et ils nous indiquent également la voie à suivre.
Chaque passage ici proposé montre que l'Evangile de Jésus s'est fait chair dans l'homme Louis Biraghi.
Ces quelques réflexions débutent par un mot-clé, indiquant un thème qui accompagne la prière jusqu'à nous faire entrer dans le concret de la vie par quelques sollicitations précises. Les treize thèmes concernent les aspects les plus significatifs de sa spiritualité : il nous apprend à avoir du courage dans l'adversité, de la douceur et du dévouement dans nos relations, du zèle dans les études et l'éducation, de la joie et de l'espérance en toute circonstance, parce que «*si Jésus est avec nous, qui pourra nous faire du mal ?*» (Lettre du 19.04.1851).

Les moments de la *lectio divina* nous permettent de réfléchir sur quatre thèmes très chers au Père Biraghi : l'écoute, l'humilité, la Croix et l'Eucharistie. On saisit immédiatement comment chacun de ceux-ci nous conduit à contempler Jésus-Christ, Sa parole et Sa vie.

Il est bon de connaître l'Abbé Louis Biraghi et de penser à lui comme à un exemple à imiter, mais il vaut mieux encore de se laisser conduire par lui au Seigneur Jésus. Les chemins de réflexion et de prière, que l'on propose, naissent du désir de favoriser la rencontre avec Jésus-Christ à travers son disciple ; que celui qui a fait une telle rencontre puisse avoir un cœur renouvelé par l'amour du Seigneur et le trésor d'un ami à aimer.

# Mgr Louis Biraghi

Louis Biraghi est né à Vignate (Milan) le 2 novembre 1801, de Francesco et de Maria Fini, appartenant tous les deux à des familles de travailleurs agricoles, de profonde foi chrétienne. Vers 1806, la famille Biraghi s'installe à Cernusco sur Naviglio ; c'est là que Louis passe son enfance et reçoit une excellente formation religieuse et culturelle au collège « Cavalieri » de Parabiago. À l'âge de 11 ans, il est accueilli au séminaire diocésain de Castello au-dessus de Lecco et successivement aux grands séminaires de Monza et de Milan.
Ordonné prêtre le 28 mai 1825, il est destiné à l'enseignement au séminaire de Saint Pierre Martyr, à Seveso, et au séminaire de Monza jusqu'en 1833, date à laquelle il est chargé de la direction spirituelle au grand séminaire de Milan.
Obligé de quitter cette charge après la révolution de 1848, l'archevêque Romilli veut qu'il soit encore au séminaire théologique comme professeur de dogmatique et le désigne son assistant dans ses visites pastorales.
Après l'inquisition politique menée par le gouvernement autrichien, en 1855, il est nommé docteur de la Bibliothèque Ambrosienne, prenant logement chez les Pères Barnabites de Saint Alexandre.
Au cours de ces années, à côté de son activité d'écrivain et de chercheur, il accomplit également une vaste activité sociale et missionnaire, en soutenant la fondation de l'Institut des Missions Étrangères de Milan.
Son zèle pour la christianisation de la société de son temps se manifeste notamment par l'ouverture, en 1838 à Cernusco, du premier collège pour jeunes filles confié à la courageuse Marina

Videmari ; celle-ci deviendra la cofondatrice de l'Institut connu sous le nom de « Sœurs Marcellines », institut conçu d'une manière tout à fait nouvelle pour l'époque.

La Règle qu'il écrivit et qui fut approuvée en 1852, reflète la profondeur et l'ampleur de sa vision sur l'éducation chrétienne de la jeunesse.
Il mourut à Milan, dans l'hôtellerie du collège des Marcellines de via Quadronno, le 11 août 1879.

**LECTURE DES ABREVIATION**

| | |
|---|---|
| r. | Règle des sœurs de Sainte Marcelline. Première édition 1853 |
| RVTC | Aloisii Biraghi *RELATIO ET VOTA CONGRESSUS PECULIARIS SUPER VIRTUTIBUS* |
| L. | Mgr Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles* (Sœur Giuseppina Parma, ed. Queriniana, Brescia) |
| P. | Aloisii Biraghi *POSITIO SUPER VIRTUTIBUS* |
| A 1 | Autographes de Mgr Louis Biraghi |

# Traces d’une épiphanie

# 1. COURAGE

L'Abbé Louis eut le courage
des projets audacieux,
même aux moments difficiles de sa vie.
Il était enthousiaste de sa mission
de prêtre, de formateur,
de savant, de fondateur.
Son espérance se transforma en un
abandon inébranlable
en la Divine Providence

(RVCT 37, 52).

## Médite

« Ce qui coûte le plus, ce sont les premiers pas, les premiers sacrifices : une fois, deux fois, trois fois, cela coûte beaucoup, cela nous contrarie. [...] Prenons courage et sacrifions-nous. Par la suite cela deviendra très facile. Au début, cet état est très pénible ; il semble que cela ne passera jamais, que l'on ne retrouvera plus la sérénité. Prenons courage, résistons, luttons. Peu à peu tout se dissipe pour faire place à la sérénité la plus belle et la plus durable » (L. 26.3.1839).

## Prie

Viens Esprit Saint
Remplis d'espérance le cœur du monde.
Renouvelle notre cœur
et rends-le capable d'un amour sans limites.
Pénètre en moi, Esprit Saint, force de Dieu,
apaise mes doutes et mes peurs.
Réveille-moi du sommeil de la nuit.
Aide-moi à prendre des décisions courageuses.

## Écoute

« Pour le reste, frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous » (2 Co 13, 11).

## Règle de vie :

*« Vous devez être comme lampes brûlantes et lumineuses au milieu des ténèbres de ce monde »* (r. 32).

- Cultive des amitiés et des relations avec lesquelles tu pourras partager tes choix éducatifs.
- Offre à toi-même et à l'autre chaque jour au moins un message positif.

## Rappelle :

*« Prions pour tout le monde, spécialement pour ceux qui nous troublent ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 2. RECHERCHE LA PAIX

Voici un point
tout aussi important
pour comprendre l'esprit de
l'Abbé Louis Biraghi :
sa recherche de la paix,
la paix, non seulement comme
absence de divergences et de luttes
dans l'Église et dans la société,
mais aussi comme disposition intérieure
à la vie contemplative

(RVCS 28).

## Médite

« Sur le moment, nous trouvons que la croix est amère, mais plus tard elle nous semblera plus douce que le miel. A présent nous ne voyons pas où vont aboutir certains événements permis par Dieu, certaines décisions de Dieu, mais plus tard nous le comprendrons et bénirons le Seigneur en contemplant les merveilles de sa grande miséricorde. Il est bon, voyez-vous, il est bon le Seigneur et son cœur déborde de tendresse pour nous. Il veille particulièrement sur ceux qui le servent et qui l'aiment. Et s'il nous a tant aimés alors que nous l'offensions, que sera donc son amour maintenant que nous le servons » (L. 14.03.1839).

## Prie

Viens Esprit Saint,
viens lumière des pensées et des sentiments,
action constante, cachée, constructive.
Ta promesse féconde l'histoire.
Toi qui aimes toutes les créatures,
viens illuminer nos esprits.

## Écoute

« Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu.

Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas » (Galates, 5,18-23).

« Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Philippiens 4,6-7).

## Règle de vie :

*« Les jeunes filles se formeront beaucoup mieux par vos bons exemples que par une multitude d'admonitions ! »* (r. 55).

- Planifie et révise ton emploi du temps, afin d'avoir des moments, des énergies et une bonne humeur pour tes relations et créer, ainsi, « un climat » plein de respect, de cordialité, de participation.

## Rappelle :

*« Bon, vous avez assez d'intuition, alors essayez, jugez, arrangez tout au mieux. Après avoir tout bien installé, préparez votre esprit à accueillir le Seigneur, ce qui est bien plus important ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 3. OUVRE-TOI

L'Abbé Louis, doux et conciliant,
a été tout orienté vers l'action,
surtout l'action missionnaire,
peu importe
qu'il ait été par vocation innée
ou par conscience profonde
de ses obligations de prêtre

(RVCS 29).

## Médite

« Nous devons être comme certaines montagnes très hautes, qui résistent à la tempête, aux nuages sombres, à l'éclat de la foudre, à la noirceur, à la grêle, à la pluie, et qui malgré tout percent le ciel de leurs cimes pour s'élever et franchir le mur épais de la terrible bourrasque, pour rejoindre enfin la lumière du soleil » (L. 8.01.1844).

## Prie

Viens, Esprit Créateur,
répands en nos cœurs le feu de la mission.
Soutiens avec ta consolation,
les missionnaires de l'Evangile.
Pénètre en nous, ô Esprit Saint, force de Dieu ;
que dans nos cœurs ne soit plus nuit.
Qu'un nouveau goût de vivre
naisse dans nos vies
ainsi que le désir de dire « merci ».

## Écoute

« Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit ! » (Gn 12, 1-4).
«Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait » (He.11, 8).

## Règle de vie :

*«Faites en sorte que les élèves sachent que vous voulez leur vrai bien » (*r. 68).

- accepte l'autre sans conditions.
- chaque jour, trouve au moins un geste par lequel exprimer à l'autre ton amour.

## Rappelle :

*« Préparez-vous donc à travailler et à voyager sans jamais déposer le fardeau »* (L. 5 juillet 1841).

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 4. DIALOGUE

L'Abbé Louis, a vraiment été
un homme fondamentalement opposé
à tout extrémisme,
un ennemi
des positions inconciliables,
un esprit pour qui
les antagonismes arides
créent de la souffrance

(RVCS 23).

## Médite

«Voilà qui me plaît. Exprimez votre opinion en toute liberté et nous irons d'accord car, vous et moi, nous ne souhaitons que le plus grand bien possible pour cette maison.» (L. 24.03.1841)

«Je suis très content de vous, mais vous n'êtes pas encore sainte ; permettez-moi que je vous fasse remarquer vos défauts. Vous devriez être ravie que je vous les fasse remarquer. Je suis vraiment content de notre maison, mais ce n'est pas le paradis : permettez-moi donc que je vous alerte s'il y a quelque chose que j'estime digne d'être signalé. Il se peut que mes remarques ne soient pas toujours adaptées. De votre côté, vous pouvez m'écrire librement pour que je change d'avis et que je me conforme au vôtre » (L. 15.05.1841).

## Prie

Esprit Saint, tu as guidé Jésus dans les rues de Galilée,
de Bethléem, de Nazareth jusqu'à Jérusalem.
Viens, Esprit Créateur, oriente-nous vers des chemins de paix
et de pardon entre les peuples.
Viens pour tous les pauvres du monde,
viens pour tous ceux qui sont préoccupés et affligés,
viens pour ceux qui ne sont pas respectés
dans leur dignité humaine.

## Écoute

« Fuis les passions de la jeunesse. Cherche à vivre dans la justice, la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Évite les discussions folles et simplistes : tu sais qu'elles provoquent des querelles. Or un serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur ; il doit être attentionné envers

tous, capable d'enseigner et de supporter la malveillance ; il doit reprendre avec douceur les opposants, car Dieu leur donnera peut-être de se convertir, de connaître pleinement la vérité : ils retrouveront alors leur bon sens et se dégageront des pièges du diable qui les retient captifs, soumis à sa volonté » (2 Tm 2,22-26).

## Règle de vie :

*« Visez toujours deux objectifs : l'instruction claire de l'esprit et la culture du cœur »* (r. 81).

- Essaye de comprendre ce qu'il est bon de dire et ce qu'il est préférable de remettre à plus tard ; essaye de comprendre quand il vaut mieux de parler et quand de se taire.

## Rappelle :

« *Il faut du courage. Un courage fort, agissant, persévérant* ».

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 5. ÉDUQUE

L'originalité et la clairvoyance
de l'abbé Biraghi se révèlent surtout
dans la dénonciation des lacunes
des écoles tenues par les religieuses :
une relation insuffisante des élèves avec
leurs familles, une relation insuffisante
des éducatrices avec leurs élèves, le
manque de conformité des programmes
scolaires aux programmes de l'Etat.
La nouveauté de la pensée éducative du
bienheureux Biraghi est à découvrir plus
dans les aspects concrets et détaillés de
la vie que dans les idées générales.
Il s'est inséré
dans l'orientation pédagogique
qui sera appelé « préventive »

(RVCS 34).

## Médite

« Les fleurs ne peuvent pas bien pousser si la main du jardinier ne les cultive pas avec soin. Prêtez attention à ce qu'il fait. Il bêche la terre tout autour des fleurs, arrache les mauvaises herbes, coupe les pousses inutiles et débordantes. Il expose les fleurs au soleil ou il les abrite à l'ombre, selon la saison ; il les arrose, les soutient avec des tuteurs. De même, vous devez vous laisser cultiver » (L. 13.01.1839).

## Prie

Viens Esprit Saint, Esprit qui donne la Vie
Tu donnes l'éternité à chaque fragment
de mon d'existence.
Pénètre en moi, Esprit Saint, force de Dieu,
Scrute-moi et connais mon cœur.
Manifeste ce qui est caché en moi,
réveille ce qui est inerte.

## Écoute

« Ce jour-là, chantez la vigne exquise ! Moi, le Seigneur, j'en suis le gardien ; je l'arrose en temps voulu. De peur qu'on ne la visite, je la garde nuit et jour » (Isaïe, 27,2-3).
«Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, j'ai toujours tes remparts devant les yeux » (Isaïe, 49,15-16).
« Il le trouve au pays du désert, chaos de hurlements sauvages. Il l'entoure, il l'élève, il le garde comme la prunelle de son

œil. Tel un aigle qui éveille sa nichée et plane au-dessus de ses petits, il déploie son envergure, il le prend, il le porte sur ses ailes » (Deutéronome 32,10-11).

## Règle de vie :

*« Gardez bien à l'esprit que l'objectif principal de l'éducation est de former des élèves vertueuses et saintes »* (r. 100).

- Écoute l'autre, en essayant de te mettre dans sa peau, mets en valeur ses paroles, ses sentiments, ses expériences, sans te substituer à lui.

## Rappelle :

*«Avoir commencé c'est encore peu de chose ; le plus difficile c'est de persévérer jusqu'à la fin ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 6. ÉTUDIE

L'Abbé Louis était conscient
de ses capacités
et sentait fort l'attrait
pour la culture.
Il fut un directeur spirituel aimé,
un éminent chercheur,
un fondateur vénéré,
un promoteur zélé
d'œuvres socio-caritatives
et d'œuvres missionnaires.
Un esprit tout dévoué
à l'édification du Royaume de Dieu
dans les consciences

(RVCT 81, 53).

## Médite

« Je vous recommande l'étude » (L.10.11.1843).
« Etudiez avec droiture d'intention pour plaire au Seigneur et que ces études vous servent de pénitence » (L.13.01.1839).
« Interrogez-vous souvent : j'étudie…pourquoi ? Je parle…pourquoi ? J'enseigne…pourquoi ? Par vanité ou avec une intention droite, juste et sainte ? Invoquez instamment l'Esprit saint » (L. 18.05.1839).
« Expliquez ce qui est le plus utile et non pas ce qui attire l'admiration. Ne vous fatiguez pas trop, ne criez pas trop » (L.22-05.1838).

## Prie

Esprit Saint, Esprit de paix,
suscite en nous des pensées de communion.
Suggère et guide nos décisions.
Aide-nous à rechercher la justice.
Que l'ignorance et le mensonge ne nous égarent pas ;
donne-nous de saisir la profondeur des événements,
Garde-nous près de toi et de ta vérité.

## Écoute

« Que leurs cœurs soient remplis de courage pour que, rassemblés dans l'amour, ils accèdent à la plénitude de l'intelligence dans toute sa richesse, et à la vraie connaissance du mystère de Dieu. Ce mystère, c'est le Christ, en qui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col, 2, 2 -3).

« J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute

la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien » (1 Cor 13, 2).

## Règle de vie :

« *Que l'instruction ne s'endorme pas dans la routine* » (r. 63).

- Le développement de la pensée et de la réflexion se fait en se mesurant avec de bonnes pensées et de bonnes réflexions : choisis pour toi et pour les autres de parcourir des chemins droits.
- Il n'y a pas d'école sans maîtres : trouve un bon maître et tu seras heureux toute ta vie.

## Rappelle :

*« Toute science est vanité sans humilité ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 7. ACCOMPAGNE

Pour beaucoup de prêtres,
L'Abbé Louis fut
une personne très importante
à laquelle faire référence ;
pendant toute leur vie
ses prêtres n'ont jamais oublié
son enseignement
et ses orientations spirituelles

(RVCS 29).

Pour ses filles spirituelles
il fut vraiment un père,
aussi bien par ses exhortations,
que par ses semonces,
dans le respect, toutefois,
des leurs personnalités.
Il se soucia de leur santé, de leur formation et de leur vie spirituelle

(RVCT 35).

## Médite

« Pardonnez-moi, d'abord, si je vous ai fait des reproches : vous avez compris que je l'ai fait parce que je vous aime » (L. 15.12. 1884).
« Que votre cœur soit toujours uni à lui et ne soyez pas inquiète : votre cœur sera tantôt gai, tantôt triste, tantôt rempli de douce dévotion et tantôt sec, aride, inquiet, tantôt généreux et tantôt timide, désorienté, paresseux. Ne vous angoissez pas, ne prêtez-y pas trop d'attention, n'y pensez pas. Il suffit que votre volonté soit décidée à servir le Seigneur et à ne pas l'offenser. Notre cœur, avec ses hauts et ses bas, est semblable au mouvement de la mer : tantôt calme et bienfaisant, tantôt agité et tempétueux, mais notre volonté, tel un pilote avisé, doit diriger le navire de notre cœur tout droit sans inquiétude ni découragement vers le port de notre salut : Jésus-Christ » (L. 17.01. 1840).

## Prie

Viens Esprit Saint, toi qui accompagnes pas à pas
le chemin de tout homme :
donne-nous un regard attentif
qui sache reconnaître les merveilles de Dieu.

Viens à nous, viens dans nos cœurs ;
Apprends-nous ce que nous devons faire
Montre-nous le chemin à suivre
Aide-nous jusqu'au but béni.

## Écoute

« Prends conseil auprès d'un homme sage, et ne méprise aucun conseil utile. En toute occasion, bénis ton Dieu, demande-lui de

rendre droits tes chemins et de bien orienter tes pensées, car les nations païennes ne pensent rien de bon. C'est le Seigneur qui donne le bon conseil. Le Seigneur abaisse qui il veut jusqu'au fond du séjour des morts. Ainsi donc, mon enfant, souviens-toi de ces commandements, et qu'ils ne s'effacent pas de ton cœur » (Tobie, 4, 18-19).

## Règle de vie :

*« Soyez attentive et vigilante. Par-dessus tout, trouvez la manière de les former, par vos propos, à une juste façon de penser »* (r. 97).

- Regarde dans les yeux ton interlocuteur et appelle par leurs prénoms les personnes que tu accompagnes.

## Rappelle :

*« N'ayez pas peur de m'importuner : c'est mon devoir de vous aider, de vous consoler, de vous sanctifier ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 8. RÉJOUIS-TOI

L’optimisme en tant que vertu.
Les lettres de l'Abbé Biraghi
révèlent chez lui

un optimisme constant,
expression de deux vertus surnaturelles :
l’espérance et la charité.
En particulier : dans les rapports
avec les autres, dans les adversités,
lors de la mort de ses amis
et de ses bienfaiteurs,
dans les contrariétés de toutes sortes,
dans les difficultés de sa santé

(P. 691).

## Médite

« Nous ne pouvons rien, mais par la grâce de Jésus nous sommes fortifiés. Il nous est donné des ailes pour voler plus haut, comme une colombe, et nous reposer dans le cœur de Jésus » (L.25.01.1840).
« Armons-nous de foi dans le Seigneur, demeurons bien attachés à Lui, prions et ne craignons rien. Allons, portez-vous bien et soyez joyeuse, et allez de l'avant avec courage » (L.17.09.1844).

## Prie

Viens Esprit Saint, donne-nous un cœur nouveau :
rends-nous capables d'écouter
les paroles de vie que tu murmures à notre cœur
paralysé par les peurs et les déceptions de la vie.
Nous sommes incapables de le libérer
du doute qui nous fait sentir seuls et loin de toi.
Viens, Esprit Saint et mets en nous un esprit nouveau.

## Écoute

« Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple ; de ses pauvres, il a compassion » (Isaïe, 49,13).
« Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir !

Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête » (Sophonie 3, 14-18).

## Règle de vie :

*« Aimez les chemins droits, marchez dans la simplicité et que vos cœurs soient sincères, joyeux : voilà la manière d'avancer bien et en sûreté »* (r. 62).

- montre sincèrement tes sentiments.
- montre estime et confiance envers toi et à l'égard des autres.

## Rappelle :

*« Soyez gaie : ne comptez pas sur votre santé ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 9. PRIE

L'Abbé Louis fut un homme
d'extraordinaire prière ;
il enseigna la priorité
de la prière
dans la vie spirituelle.
En réalité, l'optimisme, le courage
et la sérénité de l'Abbé Louis
étaient alimentés
par une totale confiance
en la volonté de Dieu ;
celle-ci ne lui faisait pas craindre
l'hostilité des hommes

(RVCT 55, 57).

## Médite

« Surtout je voudrais vous voir semblables au tournesol. Cette fleur se tourne toujours vers le soleil, le matin elle se tourne vers l'orient où le soleil naît, ensuite elle suit avec sa corolle le soleil à midi et à l'occident : on dirait qu'elle ne vit que pour le soleil. Excellent exemple pour vous ! Votre soleil est Jésus Christ ; en lui, donc, fixez toujours votre cœur » (L. 13.01.1839).

## Prie

Viens Esprit Saint,
gémissement,
qui en notre cœur devient cri de prière,
Viens susciter en nous la recherche de ton visage ;
c'est lui que, dans son temple intérieur,
tout homme, invoque.
Viens Esprit Saint,
souffle, vent léger et discret ;
fais que nous entendions ta voix,
brise délicate qui montre la force de toute révélation.

## Écoute

« Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples ». Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.
Donne-nous le pain dont nous avons besoin chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons

aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation ».
Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : « Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir ». Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : « Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose ». « Eh bien ! Je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira » (Luc, 11,1-10).

## Règle de vie :

*« Vous êtes quand même tenue de faire chaque jour les prières du matin et du soir, une méditation et l'examen de conscience »* (r. 23).

- Prends un temps quotidien, même bref, pour la prière. Sois persévérant à le garder.

- Ose. Ne crains pas.

## Rappelle :

*« Aimez beaucoup le silence. **Mettez-vous devant les yeux la vie de Jésus-Christ.** Contemplez-le et aimez-le grandement ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 10. PARLE AU CŒUR

Puisqu'il comprenait la valeur
des vérités de la foi
pour nourrir l'amour de Dieu,
dans son enseignement,
même quand il s'agissait
de matières littéraires -
ainsi que le rappellent
certains de ses contemporains-
il savait élever son discours
de manière à nourrir le cœur

(RVCT 99).

## Médite

« Ne m'accablez pas : vous savez que je vous aime dans le Seigneur ; je ne fais pas trop cas de vos défauts, car je sais que votre cœur est bon » (L.15.08.1841).
« A côté de ce reniement de nous-mêmes, nous devons cultiver la vertu de la simplicité, de la franchise et de la candeur : vertus rares dans le monde où tout a un double sens, où tout est faux ; ayez donc le cœur sur la main, parlez à cœur ouvert »
(L. 30.11.1841).

## Prie

Viens Esprit Saint,
douce et charmante caresse,
qui demeure dans les fissures de l'âme.
Viens Esprit Saint,
amour du Père pour chaque enfant,
toi qui pénètres les abîmes et qui ressuscites à la vie,
donne-nous ta tendresse et
fais que nous ayons confiance en toi ;
accorde-nous d'apercevoir une étincelle de ta clarté
sur le visage de toute créature.

## Écoute

« Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes » (Hébreux, 4,12-13).

## Règle de vie :

*« Qu'elle sache unir la douceur à la fermeté nécessaire, l'indulgence à l'exactitude, le zèle à une juste prudence »* (r. 84).

## Rappelle :

> *«Dans les médicaments souvent le doux et l'amère vont ensemble ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 11. PARDONNE

Quand il se trompait,
il reconnaissait avec modestie,
calme et humilité son erreur.
Celui qui l'a connu
le considérait :
humble, savant et pieux.
Il se défendit avec droiture,
sans aigreur et sans colère
de ses détracteurs,
démontrant ainsi
le véritable sens chrétien du pardon
et de la grandeur d'âme

(RVCT 79, 101).

## Médite

« Que Dieu et son très doux fils Jésus Christ soient toujours devant vos yeux ! Tâchez de trouver, chaque jour, le meilleur moyen de plaire à Dieu, grâce à la pauvreté, au silence et à une humilité toute simple, comme de petites brebis, faisant du bien à tous. Ne vous découragez pas pour les défauts que vous pouvez avoir eus dans le passé : Dieu les a permis pour votre bien, pour vous humilier, pour vous élever à lui seul » (L. 7.11.1840).
« Progressons dans la bonne entente entre nous et cheminons en sainte confiance. Ne laissons pas que le diable, en raison de nos faiblesses, ait la possibilité de pénétrer dans notre cœur » (L. 13.01.1841).

## Prie

Viens Esprit Saint, ouvre notre cœur
à de nouveaux prodiges divins,
guérit nos blessures, élargis nos horizons fermés,
éduque-nous à l'accueil qui pardonne.
Donne-nous de saisir le dessein de ta providence
caché dans la trame des événements,
Donne-nous la confiance d'être toujours en ta bénédiction.

## Écoute

« Revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle

vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce » (Col 3,12-15).

## Règle de vie :

« *S'il vous arrive d'offenser une de vos sœurs, demandez-lui pardon immédiatement* » (r. 39).

- Le pardon exige un travail patient et constant pour rétablir la confiance en nous-mêmes et en l'autre.

- Le pardon exclut qu'on minimise la faute, qui doit être reconnue comme mal. Accepte ta souffrance. Soigne tes blessures.

- Le pardon suppose la foi en la possibilité de pardonner l'impardonnable.

- Le pardon demande de regarder en avant. Il est créatif.

## Rappelle :

*« Si Jésus n'était pas venu, nous serions perdus à tout jamais ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 12. AIME

L'Abbé Louis nous rappelle
que tout progrès doit partir de
l'expérience mystique de l'amour
de Dieu dans le Christ.
Dan sa prière, dans ses lettres,
dans ses exhortations, un doux et
fort impératif revient :
«Aimons Jésus«.
Il sentait que Dieu garde
ses enfants en son cœur
et les caresse,
en leur donnant preuve
d'amour et d'affection

(RVCT p. 93, 9,53).

## Médite

« C'est parce que je vous aime vraiment que j'essaie toujours de vous venir en aide, de vous semoncer, de vous faire connaître vos défauts, de vous recommander l'humilité, l'oraison. Cela veut dire avoir bon cœur. Et moi, j'ai vraiment à cœur votre bien » (L.7.01.1849). « Ayez confiance, dit Jésus-Christ à ses disciples le soir avant sa mort : ayez confiance : j'ai vaincu le monde. Et si Jésus est avec nous - et nous en avons tant de preuves - qui pourra nous faire du mal ? Courage, silence, pardon à tout le monde » (L.19.04.1851).

## Prie

Viens Esprit Saint, toi qui unis les divisions de l'histoire,
donne du sens à nos joies, à nos déceptions,
à nos désirs et à nos peurs.
Viens Esprit Saint !
Tu sais multiplier les forces
si nous donnons gratuitement
ce que nous avons reçu par grâce.

## Écoute

« Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour » (Luc, 7, 47).

« Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. » Jude – non pas Judas l'Iscariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ?

Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure » (Jean14, 21-23).

## Règle de vie :

*« N'abandonnez jamais la pratique, jusque ici bénie, d'être toujours au milieu des élèves »* (r. 61).

« *Montrez-leur que vous tenez à leur réussite et que vous seriez affligée au cas où elles ne correspondraient pas aux efforts de votre enseignement »* (r. 99).

- L'amour est généreux : ne crains pas la pauvreté

- Prends soin des expressions quotidiennes de l'amour.

## Rappelle :

*«Par la patience, nous avons surmonté tout cela, jusqu'ici. Par la patience, nous allons réaliser tout le reste ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# 13. REMERCIE

L'Abbé Louis s’exprimait
avec une grande simplicité,
dévoilant les sentiments de son cœur.

Plongé dans les beautés de la nature,
il était capable de grands élans,
de sentiments poétiques et religieux

(RVCS 28).

## Médite

« Remercions le Seigneur si tout va bien et appliquons-nous à toujours mieux faire » (L. 6.05.1839).
« Louange, honneur et bénédiction au Dieu des grâces, parce qu'il a eu envers nous une grande miséricorde. Qu'Il soit loué et exalté à jamais. Le Seigneur est bon et sa miséricorde est infinie. Que tous ceux qui le connaissent le disent : qu'Il est bon, que sa miséricorde est éternelle. Voilà ce que le cœur me suggère en ce jour ; je pense que vous aussi devez le dire » (A 1.16).

## Prie

Esprit Saint, force de Dieu, pénètre dans mon cœur,
donne à ma vie le regard de ta création,
donne-moi la chaleur de la louange et de la joie,
afin que ma gratitude soit un élan de vie nouvelle.
Tu regardes avec tendresse et amour
ceux qui font ce que tu aimes.
Donne-moi de saisir, dans mes journées,
les manifestations de ta sainte volonté :
toute ma joie est en elle.

## Écoute

« En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger, Jésus appelle à lui ses disciples et leur dit : « J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en

chemin, et certains d'entre eux sont venus de loin. » Ses disciples lui répondirent : « Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ici, dans le désert ? » Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils lui dirent : « Sept. » Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, il les rompit, et il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient aussi quelques petits poissons, que Jésus bénit et fit aussi distribuer. Les gens mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles. Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya » (Marc 8, 1-9).

## Règle de vie :

*«A l'école, aussi bien pendant les travaux que pendant les récréations, ayez toujours à l'esprit l'image du divin Sauveur, qui, assis au milieu des enfants et des ignorants, les instruisait avec une grande patience et une grande simplicité »* (r. 35).

- Trouve chaque jour une bonne raison pour remercier

- Exprime ta gratitude et enseigne à dire « merci » à toute personne que tu rencontres.

## Rappelle :

*« Dans l'amour de Jésus-Christ, vous ne devez pas mettre de mesure. Laissez faire le Seigneur ».*

Bien à vous en Jésus-Christ prêtre Louis Biraghi

# Prière sur la montagne

# MOMENTS DE LECTURE

## Introduction

Quand on regarde le bienheureux Louis Biraghi, on ressent le désir de le connaître plu profondément pour suivre son exemple. C'est précisément de la connaissance de sa vie que nous apprenons combien il était timide, combien il voulait se soustraire au regard des autres, bien qu'il fût plein d'affection pour les autres. Nous nous souvenons des paroles écrites par la Bienheureuse Marie-Anne à Mère Marina, à l'occasion des célébrations en l'honneur de Mgr. Biraghi : '*Je vous laisse imaginer, ma chère Rév.de Mère, le contraste entre notre joie pour la fête du Supérieur et sa modestie se soustrayant à tout éloge*'[1].

De cette façon, l'Abbé Louis, tel un bon guide qu'indique le Maître, se dérobe rapidement à notre regard pour nous laisser **seuls face au Seigneur**. La meilleure façon de le célébrer est, donc, de se mettre dans une **attitude de prière**, comme il aimait faire et comme il a enseigné aux premières sœurs Marcellines.

Nous désirons prier à l'aide des textes de Mgr Biraghi et des passages bibliques auxquels renvoient ses écrits. Nous connaissons bien l'amour de l'Abbé Louis pour l'Écriture. Dans le compte rendu de son œuvre au séminaire, nous lisons : « Le soir [aux séminaristes] au lieu de quelques paroles (si brèves qu'on ne s'asseyait même pas) je commençai par expliquer un passage du Nouveau Testament, de sorte que, à la fin de ces dernières années, j'ai expliqué, verset par verset, tout saint Matthieu, saint

---

[1] De la lettre de la Bienheureuse Marie-Anne Sala à Mère Marine le 13 octobre 1873, *Positio* vol. I p. 908.

Luc, saint Jean, les Actes des Apôtres, diverses lettres de saint Paul, et ensuite de nouveau saint Matthieu[2].

Des extraits de saint Augustin, tirés des Confessions, sont également présents. L'abbé Louis a traduit cette œuvre et l'a diffusée avec passion, parce que dans cette présentation que Saint Augustin fait de lui, le bienheureux Biraghi reconnaissait qu'on peut beaucoup apprendre sur Dieu et sur le cœur de l'homme[3]. C'était une œuvre adressée aux jeunes étudiants… et nous devenons volontiers ses disciples.

Nous pencher sur la Parole, écouter la voix des saints sera donc la meilleure façon de découvrir le secret d'une vie qui a su être à la fois Marthe et Marie.

## Mots-clés

Chaque moment a un thème précis et peut être vécu comme *lectio* personnelle ou communautaire, comme un moment de partage, d'adoration ou comme l'Esprit l'indiquera à chacun :

1. Écoute
2. Humilité
3. Croix
4. Eucharistie

Le thème est présenté brièvement, puis suivent

• **des textes pour prier** : un passage biblique qui peut être utile à illustrer le thème.

• des exercices de prière, **de simples suggestions pratiques pour vivre ce que nous sommes en train de méditer**

---

[2] *Positio,* vol I p. 136.

[3] *Positio,* vol I p. 96.

• des **suggestions,** des questions posées pour en savoir plus
• **un passage de saint Augustin**, tiré des Confessions, en sorte de commentaire au thème.

# ÉCOUTE

## La méditation personnelle

Le début de chaque *lectio* est **le silence**

Le silence dans notre vie n'est pas une fuite, mais le désir de lire notre vie en profondeur, de la lire avec le regard de Dieu et non pas avec le nôtre.

Nous nous préparons à la rencontre avec Dieu et disposons notre esprit à accueillir la parole de Dieu, qui nous soutient, nous indique le bon chemin à suivre et le mal à fuir.

*« Ma très chère fille, ne vous inquiétez pas trop pour vos défauts. Vous en avez déjà corrigé une grande partie ; avec un peu de patience et de persévérance vous corrigerez le reste et vous deviendrez une religieuse parfaite. Pour y parvenir, vous devez veiller beaucoup sur votre cœur et vous examiner souvent en vous posant ces questions : pourquoi fais-je cela ? Dans quelle intention j'écris ou non ? Cette chose est-elle conforme à l'esprit de l'Évangile ? Qu'est-ce que j'ai fait en ce jour ? Est-ce que j'ai gardé mon cœur bien uni à Jésus-Christ ? J'ai fait des actes d'amour, de foi, d'action de grâces ? Ai-je gardé mon caractère égal, calme, recueilli ? »*[4].

---

[4] Mgr Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. II, p. 37.

Laissons que de notre cœur jaillisse **le désir de Dieu.** C'est un désir que l'Abbé Louis a vécu intensément et qui nous a indiqué par la belle **image des tournesols**.

*« Surtout je voudrais vous voir semblables au tournesol. Cette fleur se tourne toujours vers le soleil, le matin elle se tourne vers l'orient où le soleil naît, ensuite elle suit avec sa corolle le soleil à midi et à l'occident : on dirait qu'elle ne vit que pour le soleil. Excellent exemple pour vous ! »* [5]
Il y a un lien étroit entre le tournesol et le soleil, un lien vital, comme celui évoqué par le psaume de la biche désirant l'eau.

C'est pourquoi nous vivons le premier moment de la *lectio* dans la méditation silencieuse et dans l'adoration du Seigneur, source de vie.

La relation avec le Seigneur est la relation fondamentale, celle qui est la plus importante. Par elle nous trouvons le chemin pour être des personnes mûres et saintes, des personnes qui peuvent être comme les sommets des montagnes qui s'élèvent au-dessus des nuages[6].

Nous recueillir en Dieu nous donne sérénité et l'Abbé Louis nous l'apprend par ses paroles et son exemple. Souvent dans ses lettres il nous parle de **la capacité apaisante de la rencontre avec le Seigneur** et de **la force qu'il en a toujours tirée**.

L'invitation du Seigneur à aller au désert est adressée à chacun de nous, afin d'écouter sa voix qui parle à notre cœur, pour que nous tous ouvrions notre cœur à Jésus qui veut venir s'asseoir à notre table.

---

[5] L. Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles,* 1839, vol. I p. 107.
[6] L. Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles,* vol. I p. 89.

# Textes pour la prière

Psaume 62
Psaume de David, quand il demeurait dans le désert de Juda

*« Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.*
*Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.*
*Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !*
*Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.*
*Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.*
*Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler.*
*Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.*
*Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.*
*Tu es mon Dieu, je te cherche à l'aube,*
*Mon âme a soif de toi,*
*A toi aspire ma chair,*
*comme une terre déserte, aride sans eau.*
*Je t'ai cherché dans le sanctuaire*
*Pour contempler ta puissance et ta gloire.*
*Puisque ta grâce vaut plus que la vie,*
*Mes lèvres prononceront tes louanges.*
*Ainsi, je te bénirai jusqu'à ce que je vive,*
*En ton nom, je lèverai les mains.*
*Je me rassasierai comme un festin,*
*Et avec des voix de joie, ma bouche te louera.*
*Quand je me souviens de toi*
*Et je pense à toi à la veillée,*
*à toi qui as été mon aide,*
*Je me réjouis à l'ombre de tes ailes.*
*Mon âme se serre contre toi*

*Et la force de ta droite me soutient.*
*Mais ceux qui menacent ma vie*
*ils descendront au fond de la terre,*
*seront livrés à l'épée,*
*Ils seront la proie de chacals.*
*Le roi se réjouira en Dieu,*
*Celui qui jure pour lui se glorifiera,*
*Parce que les menteurs se taisent ».*

Le psaume est une prière de confiance. Le psalmiste reconnaît qu'il peut compter sur le Seigneur. Il lui fait confiance, parce qu'il a **une intense expérience de Dieu**. Une expérience qui touche aussi ses sens. **L'intensité de sa prière ne s'arrête pas à l'esprit, mais concerne toute sa personne**. Ainsi, le psaume indique-t-il trois **temps de la journée**. Tout d'abord l'aurore, qui marque le début de la journée et de la recherche de Dieu.
Puis la journée, le temps de l'action, qui pour le psalmiste consiste à aller vers le Temple et louer le Seigneur. Enfin, la nuit, le temps du souvenir des merveilles de Dieu, de la prière et de la confiance en la force de Dieu.

## Exercice d'introduction à la prière

Ce premier moment donne vie à tout l'itinéraire. Nous consacrons quelques temps à lire ces pages, en réfléchissant sur les passages de l'Écriture et de l'Abbé Louis, en répétant les versets qui vont tout droit à notre cœur, jusqu'à ce que le dur rocher de notre cœur s'ouvre et que de lui jaillisse notre amour pour Lui.

### Une aide pour la méditation

- Est-ce que ces paroles de profond désir de Dieu, de relation avec lui sont vraies pour moi aussi ?

- Ma relation avec Dieu marque-t-elle chacune de mes actions ; les moments de ma journée sont-ils à la louange de Dieu ?

- Peut-être ma prière est-elle trop pleine de mes plaintes, de mes difficultés, de telle sorte que je n'ai pas la possibilité d'entendre la parole de l'Esprit consolateur.

# D'après Saint Augustin

L'âme aspire à Dieu, désire la relation avec Lui et pour cela elle s'ouvre à Lui, sans rien lui cacher.
Reconnaître ses fautes. C'est la repentance qui conduit au Seigneur, à reconnaître le bien, à voir la miséricorde de Dieu déjà à l'œuvre dans sa propre vie.

## Confession du cœur

*« Et quand même je vous fermerais mon cœur, que pourrais-je vous dérober? Vos yeux, Seigneur, ne voient-ils pas à nu l'abîme de la conscience humaine ? C'est vous que je cacherais â moi-même, sans me cacher à vous. Et maintenant que mes gémissements témoignent que je me suis en dégoût, voilà qu'aimable et glorieux vous attirez mon cœur et mes désirs, afin que je rougisse de moi, que je me rejette et vous élise ; afin que je ne trouve grâce devant moi-même, comme devant vous, que grâce à vous.*

*Quel que je sois, vous me connaissez donc toujours, Seigneur ; et j'ai dit cependant quel fruit je recueillais de ma confession. Je vous la fais, non de la bouche et de la voix, mais en paroles de l'âme, en cris de la pensée qu'entend votre oreille. En effet, suis-je mauvais, c'est me confesser à vous que de me déplaire à moi-même ; suis-je pieux, c'est me confesser à vous que de ne pas m'attribuer les bons élans de mon âme. Car c'est vous, mon Dieu ! Qui bénissez le juste (Ps. V, 13), mais vous l'avez d'abord justifié comme pécheur (Rom. IV, 5).*

*Ma confession en votre présence, Seigneur, est donc explicite et tacite : silence des lèvres, cris d'amour ! Que dis-je de bon aux hommes que vous n'ayez d'abord entendu au fond de moi-même, et que pouvez-vous entendre de tel en moi-même que vous ne m'ayez dit d'abord ?»*

# HUMILITÉ

## La méditation personnelle

Pour être vécue de la bonne façon, la vertu de l'humilité exige du discernement ; autrement elle risque d'être transformée en négation de l'homme, incapable de dire toute l'ampleur de l'amour de Dieu pour ses créatures.
Au sujet de l'humilité, les témoignages nous disent que le bienheureux Biraghi vécut cette vertu de manière extraordinaire.
L'Abbe Louis « suggère la vraie humilité chrétienne : celle-ci n'est ni assujettissement de la dignité personnelle, ni méconnaissance des dons réels de Dieu. L'humilité est **le sens de notre subordination absolue au Créateur ;** nous gardons présent à l'esprit sa suprématie sur nous et sur nos biens et nous nous voyons, dans sa lumière, petits et ineptes, mais aussi, encouragés et revigorés par Lui, capables et audacieux à accomplir toute forme de devoir »[7].

En lisant ses lettres, nous comprenons quelles sont les étapes à poursuivre pour être humbles. Parlant de Marie, il dit : « *Mais ce qui en elle suscitait le plus d'admiration était sa grande humilité de cœur. Elle, qui était la femme la plus importante du monde, se considérait comme la dernière de toutes ; elle vivait en simplicité, comme une petite fille : et, tandis que les autres la louaient, elle ne trouvait aucun mérite en elle, aucune vertu personnelle, elle comprenait que tout était un don de Dieu* »[8].

Pour atteindre la simplicité d'un enfant, il faut un **sérieux travail ascétique**, indiqué encore une fois par la parole même de Dieu. En contemplant le mystère de Noël, où *« le grand Roi fait*

---

[7] *Positio*, vol. II, p. 1336.
[8] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, p. 278.

*son entrée solennelle en ce monde dans une étable »*[9], l'Abbé Louis donne des enseignements exigeants. « *Vous tâcherez toujours de vous contrarier, de vous abaisser, de faire la volonté de votre supérieure. Aimez les tâches les plus humbles, aimez-les ma très chère fille en l'honneur de Jésus »*[10].
Comme pour toute vertu, il arrive aussi que, même dans l'engagement qu'elle requiert, l'humilité ouvre à une vie sereine, paisible, capable de transformer le monde, comme Jésus le veut.

*« Mes chères filles, pourquoi est-ce que les gens se sentent mal à l'aise dans ce monde? A cause de la colère, des litiges, des discordes, des médisances, des vengeances et des méfiances. D'où viennent ces maux ?*
*Du fait que tous veulent suivre leur propre volonté, leur amour-propre mais, ne pouvant pas y parvenir, ils en viennent aux disputes, aux rancunes, aux mélancolies*
*Mais ce n'est pas votre cas. Vous jouissez d'une grande paix, de la concorde et du bonheur puisque, vous toutes, au lieu de suivre votre volonté, vous suivez celle de la supérieure, celle de la règle. Allons, continuez ainsi : veillez sur l'amour propre, soyez complaisantes, toujours contentes d'obéir. Savez-vous qui est le premier parmi vous ? disait un jour notre cher Sauveur Jésus à ses disciples : celui qui se met à la dernière place. Voilà. Vous êtes toutes des sœurs : qui est la plus méritante devant Dieu ? Celle qui se fait la servante de toutes, celle qui obéit, qui s'adapte, qui prend tout en bonne part, qui se montre accueillante et joyeuse, dans tous les emplois ; bien plus, celle qui éprouve, même, plus de satisfaction à demeurer avec Jésus dans l'étable ou l'atelier plutôt que sur le mont Tabor.*
*A côté de ce reniement de nous-mêmes, nous devons cultiver la vertu de la simplicité, de la franchise et de la candeur : vertus rares dans le monde où tout a un double sens, où tout est faux »*[11].

---

[9] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, p. 56.
[10] Ibidem
[11] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, pages 329 -330.

# Textes pour la prière

Psaume 131

*« Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ;*
*je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.*

*Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ;*
*mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.*

*Attends le Seigneur, Israël,*
*maintenant et à jamais ».*

- Le psaume débute par une invocation qui devient immédiatement une confession. En même temps, c'est une prière, parce que le fait de ne pas être orgueilleux, est, avant tout, un don de Dieu. C'est un don, parce que toute bonne chose nous la vivons grâce à l'aide que le Seigneur nous donne ; c'est un don, parce que seule une solide relation avec le Seigneur peut nous aider à être conscients de nos forces, des dons reçus, à ne pas en devenir les maîtres, à ne pas nous en vanter. Seul le Seigneur peut nous aider à être comme un enfant sevré. Selon les mœurs de l'Orient, l'enfant, dont on parle, doit avoir deux ans et être déjà capable de marcher. En réalité il est en train de l'apprendre, mais il le fait précisément, parce qu'il est rassuré par la présence de sa mère, qui lui permet de jouer et qui, le moment venu, le prend dans ses bras.

- C'est de cette façon que le psalmiste regarde la réalité, cherche les petits bonheurs, ceux qui ne sont pas trop grands par rapport à ses forces et à ses capacités. L'humilité n'est ni passivité, ni immobilisme. Le psalmiste se sent comme un enfant qui, dans sa vivacité, regarde autour de lui et découvre le monde, tout en restant bien dépendant

de sa mère. Ainsi, le psalmiste vit-il l'expérience de son regard sur le monde, de son existence avec toutes ses occasions bonnes et moins bonnes et toutes les décisions qu'il est appelé à prendre, en restant bien ancré dans sa relation avec Dieu.

- Son cœur ne s'enorgueillit pas. De cette manière il ne tombe pas dans le péché qui est le père de tous les péchés. Il ne désire pas chercher à poursuivre une forme de connaissance indépendante, sans recourir à la révélation divine, qui est le fondement de toute connaissance, mais il se fie à son Seigneur.

- Le psaume s'ouvre à la communauté : tout Israël est invité à espérer. Par la voie de la petitesse, non seulement les individus, mais la communauté aussi peut espérer dans le Seigneur. Que toute décision soit prise à la lumière de la Parole de Dieu, qu'elle soit le fruit de la confiance au Seigneur, qui est toujours avec nous.
  Regarder Dieu nous ouvre à des horizons éternels, à présent et à jamais.

Ceux qui, au temps de Jésus, avaient poursuivi cette voie ont pu reconnaître en Jésus, l'humble fils du charpentier, le Fils de Dieu. Et Jésus confirme pour nous cette voie, car en exultant dans l'Esprit Saint, il remercie le Père d'avoir révélé son mystère aux simples et non pas aux savants.

## Exercice d'introduction à la prière

- Je me mets dans une attitude d'action de grâce, en présentant à Dieu tous les dons qu'il m'a faits, ces dons qui m'aident à rencontrer les personnes et à leur témoigner l'Evangile.

- Je présente aussi au Seigneur les relations où j'ai du mal à être simple, où je préfère exceller et gagner plutôt que de laisser l'autre être le premier et au centre de l'attention.

- L'Abbé Louis nous offre beaucoup d'exemples pour que nous puissions comprendre les différentes formes d'orgueil. Nous pourrions y consacrer notre examen de conscience particulier, afin de grandir toujours de plus en plus dans la voie de la confiance en Dieu.

Que l'exemple de Marie nous guide. Nous récitons un chapelet en contemplant à chaque mystère l'humilité de Marie et les aspects de son humilité dans les différentes scènes évangéliques.

## Pour la méditation

- Je pense à Dieu, créateur de toutes choses et réfléchis : comment j'exprime ma gratitude pour son don ?

- Est-ce que je vis mes relations communautaires et de service avec attention à l'autre, pour qu'il soit toujours au centre ?

- Quand je vis des moments de difficulté, je vérifie si le manque de paix et de sérénité ne viennent pas de mon manque d'humilité et de confiance en Dieu.

## D'après Saint Augustin

Notre sérieux engagement et le désir de lui rendre témoignage n'effacent pas nos efforts d'être sincères devant le Seigneur. Or c'est de ce désir qui naît la prière pour que nous soyons aidés. La contemplation de Dieu indique la bonne voie. Être aimés

conduit à être témoins du Seigneur et non pas à être à la place du Seigneur.

*« Mais dites-moi, Seigneur, seul dominateur exempt d'orgueil, parce que vous êtes le seul Maître véritable, et qui n'en connaît point d'autre, dites-moi, suis-je délivré, ou pourrai-je l'être jamais dans cette vie, de ce troisième genre de tentation ? Vouloir être craint et aimé des hommes, sans autre raison que le désir d'une joie qui n'est pas vraie, c'est une vie misérable, c'est une honteuse insolence.*
*Et voilà pourquoi notre cœur est sans amour pour vous, et notre crainte sans pureté. Aussi, vous répandez sur les humbles la grâce que vous refusez aux superbes ; vous tonnez sur les ambitions du siècle, et les fondements des montagnes tremblent.*
*Or, comme l'intérêt de la société humaine y fait un devoir de l'amour et de la crainte, l'ennemi de notre véritable félicité nous presse, et par tous les pièges qu'il sème sous nos pas, il nous crie : Courage, courage ! Il veut que notre avidité à recueillir nous laisse surprendre ; il veut que nos joies se déplacent et quittent votre vérité pour se fixer au mensonge des hommes ; il veut que nous prenions plaisir à nous faire aimer et craindre, non pour vous, mais au lieu de vous ».*

# CROIX

## La méditation personnelle

« Aux heures de la douleur - nombreuses dans la vie de l'Abbé Biraghi - la force de son âme se montra en une sereine acceptation de la croix. Il sut puiser de Jésus crucifié l'aliment de son héroïque vertu »[12].

Cela nous aide à comprendre le sens des rappels nombreux que l'Abbé Biraghi fait à la Croix et au mystère de Jésus crucifié. Ce n'est pas à cause d'une vision pessimiste de la vie qu'il cherche la douleur et la fatigue, mais plutôt à cause de la certitude que par la Croix de Jésus, tout mal est racheté et que en Jésus s'exprime toute proximité de Dieu : *« voici notre bon frère. Qui meurt pour nous pour nous sauver, pour nous ouvrir le paradis »*[13].
*« Gardez sous vos yeux Jésus lors de sa passion. Quel grand livre le Crucifix ! Gardons-le toujours devant nos yeux. Méditons-le et ayons honte d'avoir un cœur si pusillanime, d'être si facilement troublées pour des vétilles, d'être si indolentes et si froides. Lui, le Seigneur, qui est si bon, nous comblera de ses bénédictions.*
*Ces jours-ci sont des jours de grâces : grâces qui découlent du Calvaire.* ***Demeurons au Calvaire****, près de la croix, près de Jésus, comme Madeleine, et, de là, faisons en sorte de revenir toutes lavées par le sang de Jésus, toutes neuves, toutes saintes »*[14].
Voilà pourquoi en premier il faut **la contemplation de la croix.** Une contemplation qui transforme et qui rend disponibles à suivre fidèlement Jésus, à prendre sa croix, chaque jour.

---

[12] *Positio, Summarium*, CXVI
[13] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, p. 119.
[14] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, pages 122-123.

*« Oh Mon cher Jésus ! Votre nom seulement m'est un réconfort. Regardez-nous, pauvres que nous sommes ; nous avons quitté toutes les choses du monde pour embrasser votre croix : venez, ô Jésus, notre amour, mettre en nous le courage et la ferveur pour que nous puissions persévérer jusqu'à la fin. Elle est dure, la croix, elle est lourde ; mais c'est votre croix et nous la portons pour Vous et avec Vous. O Jésus ne nous abandonnez pas. Nous vous promettons que jamais nous ne la déposerons, jusqu'à notre mort. Jamais ! A ce propos, gardez sous vos yeux Jésus lors de sa passion. Lui, l'innocent, le saint, notre Dieu lié, battu, frappé de coups, attaché au poteau, considérez toutes les accusations, les calomnies, les injures vomies contre lui. Il se tait et supporte ; tel un petit agneau très patient il se laisse mener à la mort et il meurt volontiers pour nous »*[15].

L'image de Dieu que l'Abbé Biraghi aperçoit sous la croix est la même que vit le centurion de l'Évangile de Marc. Dans l'humilité, dans l'extrême faiblesse, en pardonnant ses accusateurs, Jésus se manifeste comme le Fils du Dieu, un Dieu miséricordieux, lent à la colère et grand dans l'amour. Méditer cette scène est à la fois source de joie et voie sûre pour apprendre le style de Dieu. C'est ce passage de la Passion que Saint Charles aimait méditer, car il y trouvait plus d'attrait et de profit. *« Demeurons sous la Croix comme sa bienheureuse et très sainte Mère Marie et son bien-aimé disciple Jean ; demeurons près de son tombeau comme Marie de Magdala, qui ne pouvait pas s'éloigner du tombeau, mais qui restait là en pleurant. Oh, quelle grande chose que la méditation de la passion de Jésus-Christ ! On y comprend et on y apprend deux choses importantes, la vertu et l'amour : on y apprend à aimer et à souffrir »*[16].

Par son langage Mgr Biraghi exprime que la conformation au Christ crucifié n'est pas une loi, un lourd fardeau, mais le désir d'être proche de Jésus dans son amour pour le monde : *« Quant à vous, travaillez à votre purification et sanctification.*

---

[15] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, p. 122.
[16] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. II, p. 45.

*En ces jours de péchés pleurez devant Jésus Christ et donnez-lui réparation pour les péchés du monde. Aimons Jésus Christ, ma très chère, aimons Jésus Christ ! Si nous, qui sommes ses privilégiés, ne l'aimons pas, qui alors pourra l'aimer ? Que Jésus et Marie vous bénissent !* »[17]

# Textes pour la prière

De l'Evangile selon Saint Jean (19, 25-30)

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit ».

La présence de Marie près de la croix indique certainement la grande foi de la Mère de Jésus, une foi qui a su garder unie la communauté, même lors du terrible jour du samedi Saint, quand tout semblait perdu. Marie par sa foi devient le symbole de la Nouvelle Ève, la nouvelle humanité qui naît de la mort du Fils. Ainsi, encore une fois, Marie est appelée Femme. Près de Marie se trouve le **disciple bien-aimé**, image du chrétien. La nouvelle humanité naît avec des liens d'amour réciproque.
C'est encore le Seigneur qui montre tout son amour pour les hommes. Avant de mourir, il pourvoit à ce que la nouvelle humanité vive la joie et la consolation de la communauté. À sa

---

[17] Louis Biraghi, *Lettres à ses filles spirituelles*, vol. I, p. 70.

Mère il donne un fils et au fils il donne sa mère. Après ce dernier acte tout est accompli. Tout amour a été donné, Jésus n'a rien retenu pour lui-même ; maintenant de son côté sortent du sang et de l'eau, signe de l'Esprit que le Ressuscité nous laisse pour que nous vivions dans son amour. Encore une fois, on voit le mystère. La foi, l'être proche de Jésus, devient un appel et une consolation pour que, de sa mort naisse une vie nouvelle, pour Marie, pour Jean, pour tous les disciples. Et Marie devient mère de tous les chrétiens, parce qu'avec sa foi elle a fait passer les disciples de l'obscurité de ce jour à la fête radieuse de Pâques.

## Exercice d'introduction à la prière

- En contemplant le crucifix, nous reconnaissons nos fautes et l'infinie miséricorde de Dieu.

- Ce passage de l'Évangile nous suggère comment doit être notre présence sous la croix. Amour pour le fils, amour communautaire, gratitude.

- Mgr Biraghi nous aide à unir notre contemplation à la vie, nous suggère comment être réellement dans la vie de chaque jour des femmes et des hommes nouveaux, visités par l'Esprit de Dieu.

- Demandons au Seigneur de savoir accompagner nos frères dans leurs samedis saints, d'être avec eux en la foi de la résurrection.

- Que notre pénitence pour être proches de la passion de Jésus soit accomplie avec amour et soit un don d'amour pour les autres.

# Pour la méditation

- Quelles sont les résistances que j'oppose pour exprimer ma gratitude au Seigneur, mort sur la croix pour amour ?

- Quelles sont mes difficultés à vivre les tribulations de la vie à la lumière de la croix du Christ ?

- Est-ce que je vis les mortifications que la vie me présente comme une joyeuse participation à la Croix du Christ.

- Suis-je conscient et heureux du fait qu'en suivant Jésus, même aux moments douloureux de la croix, je participe au salut du monde ?

- Puis-je soutenir ceux qui sont en difficulté, en leur transmettant la belle parole du pardon et du salut qui vient de la mort de Jésus ?

# D'après Saint Augustin

La certitude de la miséricorde rend disponible l'âme au jugement, à reconnaître ses fautes, afin que le Seigneur puisse la rendre capable d'accueillir et de vivre la miséricorde divine qui sauve.

*« Bien étroite est la maison de mon âme pour que tu viennes y loger : qu'elle se dilate grâce à toi ! Elle tombe en ruines : répare-la.*
*Elle a de quoi offenser tes yeux : je l'avoue, je le sais. Mais qui la purifiera ? Ou à quel autre que toi crierai-je : de mes secrètes souillures, purifie-moi, Seigneur, et de celles d'autrui préserve ton serviteur.*

*Je crois et c'est pourquoi aussi je parle.*
*Seigneur, tu le sais. Ne t'ai-je pas tout haut parlé contre moi en te disant mes manquements, mon Dieu, et toi, ne m'as-tu pas remis l'impiété de mon cœur ? Je ne conteste pas en justice avec toi, qui es vérité ; et je ne veux pas, moi, me tromper moi-même, de peur que mon iniquité ne se mente è elle-même. Non, je ne conteste donc pas en justice avec toi, car si tu regardes de près les iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra y tenir ? »*

# EUCHARISTIE

## La méditation personnelle

Mgr Biraghi a toujours aimé et vécu l'Eucharistie avec une grande intensité de cœur.
Dans la *Positio* nous lisons qu'il a dû expérimenter des **moments fréquents de douceur spirituelle**, comme celui dont il parle à Mère Videmari, en 1840 :
«J'ai célébré la sainte messe à l'autel de saint Jérôme. Le Seigneur m'a tendrement réconforté par sa visite, dans l'intimité de mon cœur. (....)Il n'y a rien au monde qui puisse égaler la douceur de telles consolations divines. J'aurais voulu que la messe, aujourd'hui, puisse durer toute la journée ».
Cette grâce il la partagea avec les Marcellines, auxquelles il recommande dans la Règle d'assister à la Messe avec cette dévotion, avec laquelle elles auraient assisté à la mort de Jésus au Calvaire.
Autour de l'Eucharistie on vit au maximum l'unité : « cette hostie sacrosainte, chair de Jésus notre bienaimé Sauveur, que nous mangeons tous ensemble d'une seule âme et d'un seul cœur ; tout cela produisit en moi les plus douces impressions qui me récompensèrent des quelques peines que me coûta l'implantation de cette maison »[18].
Mgr Biraghi prolonge le goût de la célébration dans l'adoration eucharistique, selon l'esprit du Concile Vatican II, qui voit dans la célébration eucharistique **la source de toute autre prière**.
Il explique comment toute prière dans l'Eglise naît du désir de prolonger la rencontre avec le Seigneur qui s'est livré pour nous, en nous donnant sa vie comme nourriture et boisson pour la vie éternelle.
Ainsi, l'adoration pour le Fondateur est un moment de profonde contemplation :

---

[18] *Positio, Summarium*, LXXI.

« Le Seigneur est vraiment avec nous. Quelle belle consolation que d'avoir à présent Jésus Christ en personne dans notre maison ! Et de pouvoir nous rendre à tout instant à ses pieds et de lui parler face à face, encore mieux que Moïse sur le mont Sinaï. « En effet, **quand notre regard se tourne vers Dieu, notre vie quotidienne en est transformée**. Il écrit dans cette même lettre : Ô cher Jésus ! Soyez le bienvenu dans notre maison : c'est à vous de la sanctifier, de la rendre digne de vous. Faites de nous des anges en adoration »[19].

# Textes pour la prière

De l'Evangile selon Saint Jean (15, 11-17)

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.
Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres ».

- La nuit même, où Jésus se livre et donne sa vie par amour, Il parle de **sa joie et du désir de la partager** avec ses disciples.

---

[19] *Positio, Summarium*, LXXI.

- La joie de Jésus naît du fait **qu'il demeure chez son Père.** L'union de Jésus avec le Père s'exprime dans son obéissance. Son union au Père lui demande d'aimer les hommes jusqu'à donner sa propre vie. Dans cet amour offert jusqu'au bout, Jésus trouve sa joie ; à ses disciples il dit que cette joie est aussi pour eux, s'ils vivent de cet amour.

- Le commandement fondamental est l'amour : c'est seulement en l'amour que nous pouvons rencontrer Jésus, c'est seulement en aimant que nous pouvons participer à la vie de Jésus. Dieu nous a aimés d'un amour infini, il nous a appelés amis et il nous a fait devenir ses amis, amis de Dieu !

- **Nous avons connu un profond désir de Dieu : son amour pour nous.** Nous ne pouvons que nous réjouir de ce don. Mais Jésus indique que nous ne pourrons pas jouir de cet amour si nous abandonnons l'amour lui-même.

- L'amour dont parle Jésus n'est pas un sentiment, une émotion, mais **l'attitude** de celui qui donne sa vie pour ses frères. Voilà notre fruit. L'offrande du Fils, que nous célébrons dans chaque Eucharistie, en est la source éternelle. Unis à lui, nous ses amis, nous sommes appelés au même amour.

# Exercice d'introduction à la prière

Vivons un moment **d'adoration**.

Pour préparer ce moment d'adoration, à la fois individuelle et communautaire, lisons les lignes de l'évangile de Jean.

- Remercions le Seigneur de son amour pour nous.

- Remercions-le de nous avoir appelés à participer au mystère de l'amour du Père.

- Lisons l'expérience de Mgr Biraghi et avec humilité demandons le don de vivre avec la même intensité d'amour le don de l'Eucharistie.

- Demandons le don de l'unité, qui nous vient de l'Eucharistie.

- Cherchons un moyen d'exprimer notre gratitude lors de notre célébration de l'Eucharistie.

- Trouvons un geste qui nous aide à nous rappeler que tout service rendu à nos frères c'est mourir à nous-mêmes.

# Pour la méditation

- Suis-je attiré par le grand amour exprimé sous le signe de l'Eucharistie ?

- Quelles sont mes résistances ?

- Quelles difficultés je rencontre à vivre mon service comme acte de dévouement à mes frères et sœurs ?

- Est-ce que je mets ma confiance en la prière, invocation toujours exaucée par le Seigneur ?

# D'après Saint Augustin

Ce passage exprime l'émerveillement ému devant l'amour de Jésus. L'Eucharistie est le mémorial éternel de cet acte, qui offre à chacun de nous le salut révélé par le Fils. Celui-ci est le prêtre éternel, qui se rend pour toujours présent aux hommes par le signe du pain, afin que les hommes vivent en enfants de Dieu.

*« Comme tu nous as aimés, ô Père de bonté, toi qui n'as pas épargné ton fils unique mais l'as livré aux impies que nous étions ! Comme tu nous as aimés ! Car c'est pour nous que lui, qui sans usurpation se tenait pour ton égal, est devenu soumis jusqu'à mourir en croix, lui, le seul qui fût libre entre les morts ! II avait le pouvoir de déposer sa vie, il avait le pouvoir de la reprendre ; il est pour nous devant toi victorieux et victime, et victorieux parce que victime ; il est pour nous devant toi sacerdoce et sacrifice, et sacerdoce parce que sacrifice pour toi, de serviteurs il fait de nous des fils, en naissant de toi, en nous servant nous. A juste titre j'ai le ferme espoir, en lui, que tu guériras toutes mes langueurs, par celui qui est assis à ta droite et intercède auprès de toi pour nous. Autrement je serais au désespoir ».*

TABLE DES MATIÈRES

Introduction p. 5
Mgr Louis Biraghi p. 7

Trace d'une Épiphanie

Courage p. 11
Recherche la paix p. 15
Ouvre-toi p. 19
Dialogue p. 23
Éduque p. 27
Étudie p. 31
Accompagne p. 35
Réjouis-toi p. 39
Prie p. 43
Parle au cœur p. 47
Pardonne p. 51
Aime p. 55
Remercie p. 59

Prière sur la montagne

Moments de lecture p. 65
Écoute p. 69
Humilité p. 75
Croix p. 81
Eucharistie p. 87